

LECCO

DU NOM

chargé de... révélateurs... plan tracé... devenue... accourir... heureux... ouvrages de son... n'était pas... exécuté par la... même liste... tégret vertu... cette solitude... n'était pas ex... qu, quelques... de Water... vivement... de faire fusil... ministre de... it ce conseil et... t. ...écrit à amis de Paris... à la Provin... l'avenir, si... paraitre, avec... d'une cons... rral était un... e, il n'avait... ; mais les... nuits pas... les difficul... aient vicilli... ègèrement char... et un peu voû... malgré tout, son large front... anières inspi... ar et inflexi... qui le voyaient... t. ...ce de ses fonc... comme ignoré... i les entraîne... rieuses pas... fer dès qu'il... ir, il redeve... rivée simple... doux et bon... e. ...ctère, noble... dut la félicité... mheur du mé... pas le vulgaire... ur rare et pré... t et si doux, et l'embaume... parfum. ... plus sanglante... Escorval avait... au une jeune... e-Laure de l'Al... e des Rhétau... elle comme un... ée que lui de... t. ...en qu'elle fût... le n'eût rien, ...ut que les tré... vierge valaient... gnifique. ...honnête fem... mari était un... dans le sens... du mot. ...aux Tuileries... M. d'Escorval... tes. Les splen... impériale, qui... les pompes de... aient pas d'at... jeunesse, elle... intimité du fo... quises de son... eur.

ABONNEMENT

Par année..... \$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire..... \$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... \$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50

La Société de Publicité,
PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 29 Mai 1886

LA SESSION

Il est probable maintenant que la session durera encore quatre à cinq jours, quoique la chambre ait pour la première fois siégé aujourd'hui samedi.

Toutes les résolutions comportant des aides aux chemins de fer ont bien été adoptées hier, mais il reste encore plusieurs mesures à adopter, notamment toutes les estimations supplémentaires.

Pour montrer son indépendance, le Sénat s'est avisé de rejeter le bill concernant les Chinois. Ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux. Il y a eu contre le bill coalition des libéraux, des castors et autres nuances.

FRANÇAIS AU GRAND CŒUR

Son Honneur le Maire de Hull vient de recevoir de M. le marquis Albert de la Chapelle la lettre suivante qui montre que les Français de France n'ont pas oublié leurs neveux du Canada et surtout de la cité de Hull.

Voici cette lettre :
MERICVILLE, le 27 mai, 1886.

Monsieur Rochon,
Maire de Hull, Canada.

J'ai reçu ordre de la part de MM. James de Rothschild Cohen et Cie, Ed. Moranges, de Versailles, De Molinari, Laffitte et Galliard, Ferrer et Cie, Banquiers et Chef de l'Institution du Crédit Foncier, et de la Compagnie Française, sise en Canada et à San Francisco, Californie, de vous remettre la somme de dix mille dollars pour les enfants de Hull, pour les pauvres seulement.

Un don en nature de la valeur de cinq mille dollars, pour les pauvres également, et seulement.

Je vous serais très obligé de me répondre et me dire le jour que j'aurai l'honneur de pouvoir me présenter à Hull chez vous.

Veillez agréer l'expression de mes sentiments très distingués.

MARQUIS ALBERT DE LA CHAPELLE
Agent général des mines d'or et d'argent, Engo, Californie; Inspecteur général du Crédit Foncier pour le Canada et l'Amérique.

UN DISCOURS REMARQUABLE

La Mincerve nous apporte aujourd'hui le discours prononcé par l'honorable M. Thomson, ministre de la justice, sur la question Riel. Ce discours couvre 24 colonnes, petit texte, et contient une irréfutable réponse à toutes les accusations du parti libéral.

La presse conservatrice devrait se faire un devoir de reproduire ce discours ou du moins les passages principaux, afin d'éclairer le peuple sur cette brûlante question. Fatigue!

L'INDUSTRIE DU PETROLE

La compagnie de pétrole de Saint Grégoire a présenté au gouvernement provincial une requête pour solliciter son encouragement pour l'objet d'intérêt public qu'elle poursuit si généreusement par ses recherches géologiques.

Elle prie le gouvernement de vouloir faire l'acquisition d'un perforateur qui pourrait percer des puits artésiens d'une profondeur de 2,000 pieds, et qu'il pourrait utiliser et pour lui-même en le prêtant aux compagnies d'exploitation donnant des garanties de travaux sérieux et d'utilité publique.

L'achat de cette machine et de tout son agrès ne dépasserait pas la modique somme de \$3,000 et pourrait conduire à des résultats dont l'importance est aujourd'hui admise par tout le monde.

DECROISSEMENT DE L'POPULATION

On sait qu'en vertu de la loi de messidor an XIII, remise en vigueur en 1885, les familles en France qui ont sept enfants et au-delà peuvent obtenir que l'Etat prenne à sa charge l'éducation de l'un de ces enfants.

Une première application de cette loi vient d'être faite. Par décret du 2 février dernier, rendu sur le rapport du ministre de l'instruction publique, un certain nombre de jeunes gens et de jeunes filles ont été nommés boursiers de l'Etat et repartis dans les lycées et collèges.

Le Journal officiel nous donne la liste de ces boursiers. Ils sont au nombre de 213 : 189 garçons et 24 filles.

Cette liste donne lieu à une intéressante statistique.

Les familles qui, par toute la France, comptent sept enfants sont au nombre de 104; celles qui ont huit enfants sont au nombre de 52; celles de neuf enfants, au nombre de 31; celles de dix enfants au nombre de 15.

5 familles comptent 11 enfants; 4 familles en comptent 12.

Une seule en compte 13.

La population de la France dépasse 36 millions. Si cette loi de messidor venait en vigueur dans la province de Québec, ne s'en irait-il pas curieux de connaître le nombre de familles qui comptent sept enfants?

Il n'est pas étonnant, après les statistiques que nous venons de nommer, d'apprendre que la population de la France subit chaque année un extraordinaire décroissement.

PRONOSTICS DE WIGGINS

Ottawa est doté d'un Vennor qui a réussi à se faire prendre au sérieux.

M Wiggins, du département des finances, prédit une grande tempête pour le mois de septembre prochain, qui sera un événement de l'année 1886. Elle commencera en Angleterre, du 25 au 27 et se fera sentir en Amérique le 29. Elle s'étendra depuis Québec jusqu'à Sandy Hook et sera accompagnée d'immenses marées et d'un vent très violent.

A Québec, le vent soufflera du nord est, tandis qu'il soufflera de l'est à Sandy Hook. Avant et après la tempête, de fortes secousses de tremblement de terre seront ressenties en Amérique. La tempête durera plusieurs jours en Amérique, et pendant sa durée les navires qui seront en mer courront de grands dangers.

On attribue ce phénomène à la position particulière des planètes au mois de septembre.

UNE GRANDE FETE

La Chambre de commerce de New York vient de charger une commission d'arrêter les mesures propres à rehausser l'éclat des fêtes qui doivent être célébrées le 30 avril 1889, à New-York, en l'honneur du centenaire de la constitution américaine et de l'avènement de George Washington à la présidence.

Au nombre des commissaires figure M. Lévy P. Morton, ancien ministre des Etats Unis à Paris.

Le rapport de la commission invite le congrès à proclamer le 30 avril 1889, jour de fête nationale; à voter des crédits convenables; à autoriser le président à convier les puissances étrangères à se faire représenter aux fêtes.

Il invite le gouverneur et le congrès de l'Etat à ouvrir, de leur côté, des crédits, à requérir le concours du maire et de la municipalité de New-York, et à inviter les gouverneurs des Etats et Territoires de l'Union à envoyer des délégations.

Un commissaire a suggéré l'idée de célébrer le centenaire à Washington. Mais la majorité a tenu pour New-York, où la constitution a été mise en vigueur et le premier président installé en fonctions.

IMPORTANT

Nous avons déjà averti nos lecteurs que depuis le premier mai, les abonnements seraient strictement payables d'avance, et nous tendrons rigide à cette règle.

Afin de faciliter le paiement pour ceux qui ne veulent pas payer une année complète en avance, nous accepterons des paiements au mois ou par quatre mois, et nous leur enverrons lundi prochain nos agents à domicile pour percevoir ces paiements.

Chacun de nos abonnés pourra leur payer la somme qu'il désirera payer, depuis 25 cents à \$3.00.

Quant à ceux qui nous doivent quelque chose pour abonnement avant le 1er mai 1886, ils devront nous payer ces arrérages immédiatement ou nous donneront leur compte à nos avocats.

Nous espérons que tous nos abonnés s'empresseront de payer promptement, quelque petite que soit la somme qu'ils aient à nous donner. Ce n'est qu'à cette condition les paiements au mois ou d'avance que nous continuerons à leur servir le journal.

Ceux qui paient un an d'avance ont droit à un portrait de Sa Grandeur Ngr Duhamel.

AGRICULTURE

L'agriculture rend meilleur, plus doux, plus gai, plus patient; elle attache à l'avenir par l'espérance; elle inspire des goûts simples et rend les vertus faciles; elle cicatrise les plaies d'ambition et laisse s'éteindre les passions mauvaises loin des cités qui les fomentent.

Labourez votre champ et vous récolterez l'aisance et la santé; cultivez votre jardin et vous respirerez un air plus pur, imprégné de parfums naturels et salubres.

CHRONIQUE

Vous me demandez, mon cher monsieur, d'écrire quelque chose pour votre journal. J'accepte avec l'autant plus de plaisir que votre feuille porte un nom qui m'est cher.

Donc, qu'écrirai-je? Un drame? Non, cela est malsain pour le lecteur et je ne voudrais pas donner d'attaques de nerfs à vos charmantes lectrices. Encore non, car les chambres hautes et basses de tous les pays du monde se chargent aujourd'hui de divertir Sa Majesté le public, lequel du reste paie pour cela. Ma foi! j'opte pour la chronique, quoique avec une variante on puisse dire de celle-ci: "La chronique est facile, mais l'art est difficile."

Je commence par les grèves, cette grave et grande préoccupation de l'heure. quand Jupiter veut perdre les hommes, il commence par leur enlever le cerveau, dit-on. Les bons et honnêtes ouvriers que j'ai toujours aimés et respectés seront avec moi. En effet, que veulent aujourd'hui les rebelles de la ruche ouvrière sociale? La solution simple et facile est toute trouvée. Il auront plus de temps à dépenser, ils dépenseront aussi leur argent et ils en souffriront les premiers; 2o la main d'œuvre étant plus élevée et les producteurs ne voulant pas perdre, les produits se vendront plus chers, et l'ouvrier se trouvera gros Jean comme devant. Ce n'est donc pas par ce moyen qu'on résoudre ce grand problème social.

Où donc est le remède? Dans l'économie, puisque le luxe est l'ennemi de notre époque.

Malheureusement, cet ennemi vient d'en haut. Lisez vous même les journaux. "La mère du prince du Portugal se fait faire une robe du coût de soixante mille piastres pour le mariage de son fils. Trois autres dames de la cour ont aussi commandé quarante toilettes dans les mêmes prix dou! Pestle! Trois cent mille francs pour une robe! n'y a-t-il pas là de quoi faire écarquiller les yeux d'un aveugle? comme ce sont les grands qui doivent donner l'exemple de la sagesse au peuple, et ce dernier étant par hiérarchie ses imitateurs, je dis que cet exemple est malsain. Je crois que nos grandes dames feraient acte de patriotisme, de grand ton et de bon goût, si elles fondaient une ligue contre le luxe, intitulée: Les Chevalières de l'Economie.

Ainsi, vous qui m'écoutez, madame, vous êtes certainement richement belle sous votre robe de brocat, mais comme vous seriez angéliquement ravissante sous une modeste robe d'indienne ornée de vos grâces féminines, une fleur des champs dans vos cheveux. S'il en était ainsi, les oiseaux et les papillons feraient leurs nids dans votre corsage, et vous n'auriez plus besoin des ressources dispendieuses de la mode pour enseigner au peuple le chemin de la ruine.

Je viens de parler de femmes, d'oiseaux, de papillons et de fleurs, c'est que toutes ces charmantes choses sont d'ici moi de mai. Ce mois là me rappelle aussi une anecdote que je veux vous conter. En France, la fête des Rogations se célèbre en grandes pompes. Les trois jours qui précèdent l'Ascension, le clergé suivi des fidèles va en procession bénir tous les biens de la terre. Aux carrefours des routes, sont des croix de bois qui disparaissent sous des primeurs de l'année, primeurs qui sont destinées à orner la table du curé. Si la croix ploie sous le poids des primeurs, les chanteurs, auxquels le curé envoit leur part, ouvrent une bouche dévorante d'ora pro nobis sortants. Un jour, dans une contrée riche du Midi, la croix disparaissait sous une avalanche de petits pois, de fraises et de bottes d'asperges. Fascinés par d'aussi bonnes choses, le pauvre curé de campagne, les chanteurs et les enfants de chœur étaient ébahis. Enfin, prenant le goupillon pour bénir les biens de la terre, le curé lança par inadvertance un asperges formidable. Le maire qui était le donateur des asperges et qui n'était pas tenu de connaître le latin, croyant que le curé lui demandait si c'étaient ses asperges, lui répondit: "Oui, monsieur le curé, ce sont vos asperges."

Je finis en ouvrant une parenthèse pour prévenir le lecteur que si jamais ma belle-mère porte une robe de trois cent mille francs, je la ferai accompagner d'un pompier afin qu'elle ne brûle pas... la robe, bien entendu.

GASTON P. LABAT.
Qu'Appelle, 18 mai 1886.

DANS LA CAPITALE

Personnel
Sir George Stephen et l'honorable D. A. Smith étaient dans la tribune de l'orateur à la séance d'hier.

Un allié
On dit que John Joyce, l'agresseur de M. MacTavish, est atteint d'aliénation mentale depuis qu'il est en prison.

Cour de Police
29 mai—Pas un seul pochard, ce matin, devant M. le magistrat. Un jeune garçon du nom de Bergeron, accusé de vol d'une veste et d'une montre est à la barre; son procès est renvoyé au prochain terme de la Cour d'assises; Rob. Bell, assaut sur Rebecca Marks, cause remise à huit jours, faute de témoins importants.

Accident
Hier, vers 4 1/2 h, un jeune homme était à sortir une balle de cordages du hangar de la Compagnie de Navigation de la rivière Ottawa, lors que tout à coup il fut renversé par le poids de la balle qui roula sur lui. Les témoins de l'accident s'empressèrent de relever le pauvre garçon et constatèrent qu'il avait de fortes contusions à la jambe.

La fille de M. Homestead a été dangereusement brûlée, hier, dans sa demeure, chemin de Montréal en voulant allumer le poêle avec du pétrole.

Ouvrez l'œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à dix étages de soixante-six pieds de longueur.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir un crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un cent par trente sous seulement.

CHEAP JACK
lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES
LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES
PLUME, MATELAS
LITS A RESSORTS,
MIROIRS, POELES,
IMAGES ENCADREES,
HORLOGES, VAISSELLE,
VOITURES D'ENFANTS,
LAMPES, VERRERIE,
FERBLANTERIE,
BATTERIE DE CUISINE,
COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-à-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

GRANDE

Vente Speciale

POUR ARGENT COMPTANT

D'Habilllements pour hommes et enfants,

Pour une semaine commençant le 17 Mai courant.

Venez tous. Les prix sont TRES BAS.

BRYSON, GRAHAM et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

"Le meilleur est le meilleur Marché."

PHOTOGRAPHIES SUPERIEURES
Nous donnons la meilleure valeur pour votre argent.

Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS.

PROVINCE DE QUEBEC
District d'Ottawa
Une Session de la Cour du Banc de la Reine ayant juridiction Criminelle dans la dite Province, sera tenue au Palais de Justice à Aylmer le dixième Jour de Juin prochain à dix heures de l'avant-midi.

En conséquence J'avertis et prévient tous Magistrats, Juges de Paix, Coronaires, Constables, huissiers, et autres ministres de la Justice de se trouver là et alors présents en personne pour obéir aux ordres qui leur seront donnés.

LOUIS M. COUILLÉ,
Shérif,
Bureau du Shérif
Aylmer 22 Mai 1886

ENCHÈRE

Terres a phosphates

AVIS est par le présent donné que MARDI le VINGT-DEUXIÈME jour de JUIN 1886, l'ONG PROCÉDURE, à l'Hôtel de Ville de Hull, Province de Québec, à la vente par enchère d'une étendue d'environ 14,500 acres de terres, situées dans la région des Phosphates de chaux, comté d'Ottawa.

On pourra se procurer, au département des terres de la Couronne, Québec, ou des agents des terres de la Couronne, à Montréal, Hull et Thuroso, P. Q., ou aux agents des bois de la Couronne à Montréal et à Ottawa, la liste des Lots qui devront être offerts en vente.

W. W. LYNCH,
Commissaire,
Département des Terres de la Couronne,
Québec, 29 mai 1886
27 mai 1886.

CONTRAT DES MALLES

Des soumissions cachetées, adressées au Maître-Général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, le 18 juin 1886, pour le transport des malles de Sa Majesté, d'après contrat pour quatre années, trois fois par semaine en allant et revenant, entre Dunrobin et South March depuis le 1er juillet prochain.

Des avis imprimés contenant de plus amples informations quant aux conditions des contrats proposés et des blancs de formule de soumission, peuvent être obtenus aux bureaux de Poste de Dunrobin, March et South March et à ces bureaux.

T. P. FRENCH,
Inspecteur des postes,
Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, Ottawa, 29 Mai 1886

LES CHAPEAUX

Yum-Yum

"MIKADO"

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,
Quatrième porte de la rue York.

ROME ET LE CANADA

Nous avons dit un mot de l'appréciation faite par le Moniteur de Rome, de l'adresse des catholiques canadiens au sujet de l'encyclique Immortale Dei. Nous sommes heureux de pouvoir reproduire aujourd'hui le texte même de l'article de notre confrère. En le lisant, nos lecteurs seront touchés de la manière dont on apprécie, à Rome, le dévouement de notre population pour le Saint-Siège. Voici cet article :

Nous reproduisons plus loin l'adresse d'adhésion que le Canada vient d'envoyer au Saint-Père, à l'occasion de sa mémorable Encyclique Immortale Dei. Ce document mérité, croyons-nous, à plus d'un titre, d'être particulièrement signalé à l'attention de nos lecteurs, et proposé à la considération de l'Europe entière. Les hommes publics de toute une nation, les représentants des classes dirigeantes de tout un pays, pleins d'admiration pour la parole pontificale, adhèrent, par l'expression la plus solennelle d'une pleine et entière soumission, aux enseignements du Suprême Docteur de l'Eglise. Ils n'ont qu'une voix pour bénir la sagesse de Celui qui a su tracer, en termes si clairs et si précis, la constitution chrétienne des Etats. Cette manifestation grandiose est un fait considérable ; elle marque d'un sceau immortel le grave document qui en est l'objet. Pour notre part, nous voyons dans cette adresse d'adhésion à l'Encyclique Immortale Dei un honneur pour le Canada, un suprême hommage rendu à S. S. Léon XIII, une leçon pour l'Europe et le monde entier.

Où, sans doute, le Canada s'exprime ainsi par la bouche de ses hommes publics, fait preuve d'un sens catholique profond, d'une haute intelligence de la vérité religieuse et des besoins de la société. Les paroles de l'adresse sont là pour l'attester. Ils ont compris, ces nobles catholiques d'outre-mer, le vrai rôle de l'Eglise dans le monde, et l'immense bienfait de son influence sur les Etats. Ils savent que, dans tous les pays, la vérité catholique, pour agir efficacement sur la société, a besoin du double soutien de la fermeté et de la douceur, des ressources admirables de la charité non moins que de l'inébranlable énergie des principes. L'adresse du peuple Canadien prouve également son attachement inviolable à la Chaire de saint Pierre. Le Canada offre, naguère, au Pontife romain, le service de son épée ; il lui offre aujourd'hui, par la voix de ses chefs, des protestations importantes de sa fidélité et de son amour. "Puisse ce noble pays rester fidèle à ces glorieuses et fécondes traditions ! Ce mouvement catholique, si honorable pour le Canada, est, en même temps, un hommage incomparable au prestige actuel de la Papauté ; il atteste d'une manière éclatante l'universalité et l'efficacité merveilleuse de son empire.

"Bien que l'Italie officielle, par la spoliation et la captivité matérielle du Pape, ait tenté d'élever contre la liberté et l'indépendance du Saint-Siège une épaisse muraille, cette action, néanmoins, par un admirable dessein de Dieu, réussit à franchir tous les obstacles et rayonne plus que jamais sur le monde entier. La Providence semble se servir de cette manifestation lointaine du Canada pour protester contre les enlacements continus de la révolution dans la capitale du monde chrétien. L'adresse d'adhésion fait aussi ressortir, dans tout son éclat, l'efficacité du pouvoir pontifical. En Canada, comme ailleurs, de regrettables dissensions divisaient les intelligences ; d'ardentes luttes avaient aigri les cœurs. Soudain Léon XIII parle, distingue, explique avec cette lucidité de pensée et de langage qui le caractérise, jette qui précède matière à de si vives controverses, et à la voix du Grand Pontife, tous les esprits sérieux rentrent dans l'harmonie de la vérité. Toutes les volontés, qui la bonne foi animait de purs intentions, se rattachent par un lien commun de charité et d'obéissance au centre de la hiérarchie catholique.

"Ce grand acte que vient d'accomplir le Canada catholique contient enfin une leçon d'une haute portée pour l'Europe et les gouvernements de tous les pays. Il s'agit de laques vivants dans un pays mixte, au milieu d'une société et d'un siècle imbus de préjugés contre l'Eglise et son auguste Chef. En présence des persécutions et des anathèmes dont l'Eglise est l'objet, un peuplement, jeune encore, mais plein d'espérance et d'avenir, se lève et dit : "J'aime Rome, la Papauté, l'Eglise, parce que c'est à l'union avec Rome, c'est à l'influence de l'Eglise et de la Papauté, que je dois les gloires de mon passé et l'espoir de ma grandeur future." Nous le demandons, cette voix de toute une nation, ce témoignage unanime, enthousiaste de ses chefs et de ses citoyens les plus marquants, n'est-ce pas le témoignage même de la raison et de Dieu ?

"Nous sommes d'autant plus heureux de proposer ce témoignage à l'Europe, que les signataires de l'adresse sont, à la fois, sujets de l'Angleterre par la loyauté de l'obéissance, et, pour la plupart du moins, de la France par le sang et le cœur. Le Canada n'est encore qu'un jeune peuple, et cependant il montre une maturité et une sagesse, à laquelle bien des vieilles nations de notre continent semblent hélas

BULLETIN COMMERCIAL

Importation nouvelle Je viens de recevoir un grand choix d'objets pour Souvenir de l'ère Communion tels que, Livres, Images, Chapelets, Médailles. Aussi une variété d'autres beaux articles, lesquels constituent un assortiment complet pour la Librairie, et que je vendrai à bon marché. P. C. GUILLAVME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York. P. S.—Afin de donner plus de facilités à mes pratiques, j'ai ouvert un magasin au coin des rues York et Sussex où je m'occuperai particulièrement des ventes en gros.

Pour les Incendiés M. T. Viau, marchand de chaussures, rue Principale, Hull, donnera pendant un mois ses chaussures au prix coûtant à ceux qui ont souffert de l'incendie, et à 15 pour cent au autres. C'est le bon moment d'acheter des chaussures à bas prix. "Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, joncs de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour le convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être. Chaque article est garanti et que représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée. TAPISSERIE! TAPISSERIE. Ais à la population de Hull M. Euclide Parent vient d'ouvrir un nouveau magasin de Tapissierie, Peintures, Huiles, Vernis, etc. Ayant reçu un assortiment assez complet de tapisseries de toutes sortes et pour tous les goûts, et contenant les patrons les plus nouveaux que vous pourrez acheter à 25 pour cent meilleur marché qu'à Ottawa. Une visite est gracieusement sollicitée, au No 168 Rue Main, dans le Bloc de Poulin. EUCLIDE PARENT.

LA MACHINE A COUDRE de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la "New Williams" qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai, 1886.

W. A. ARMOUR Manufacturier d'Empereur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de canvas pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SÉRIE QUE LE MOIS. IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent. N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

Aucune Dame d'Ottawa

Ne devrait manquer d'aller visiter la Pyramide des CHAPEAUX —DANS LA— VITRINE CHEZ WOODCOCK. Vendons en détail plus bas que les prix coûtants. 30 RUE SPARKS.

Pour les Incendiés. M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendiés de Hull seulement. Aussi peintures, couplets, huiles, mastic, feronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendiés. NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des premiers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés. Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchissais, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Burdell. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886—3m

PETITE VEROLE! Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie, 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre. Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patentié cette préparation, L'OBLITERATEUR! qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50. Cheveux Supérieurs. Le remède épilatoire de LEON & Cie, enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00. GEO. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885—1a.

W. A. ARMOUR Manufacturier d'Empereur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plume, et de canvas pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SÉRIE QUE LE MOIS. IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES. Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent. N. B.—Je vendrais aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canvas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto. W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

LA MACHINE A COUDRE de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la "New Williams" qui tient le haut du marché. Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai, 1886.

LOTTERIE NATIONALE —DE— M. LE CURÉ A. LABELLE Valeurs des lots Première série \$50,000.00 Gros lot \$10,000.00 Deuxième série \$10,000.00 Gros lot \$2,500.00 GRAND TIRAGE FINAL —DES— LOTS DE GRABE LOTERIE Le 11 AOUT prochain Les Gros Lots seront tirés Hâtez-vous d'acheter vos Billets COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série \$0.25 Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. B. LEBEVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES —ET DE— TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter. Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

CHAUSSURES. J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures de printemps et d'été. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. G. MURPHY, No. 538 666 ouest de la rue Sussex Les Diles, SIMAYS, Modistes et Confectionneuses d'ouvrages en tricot. Ont transporté leur domicile au No. 103, de la rue Albrt, en face du marché central, HULL. FONDE EN 1837 OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites de son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats de ses ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque carte. Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement. C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

MAGASIN DE GEOS. CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs, vineries et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateaux, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie de J. G., en fûts et en outa. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ouvrés promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIE Pour les meilleures feronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNER! Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, R. & MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Les nouveaux et élégants ch-repouslés grés de buffet et chiers-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport de fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. AGENT pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

LOTTERIE NATIONALE —DE— M. LE CURÉ A. LABELLE Valeurs des lots Première série \$50,000.00 Gros lot \$10,000.00 Deuxième série \$10,000.00 Gros lot \$2,500.00 GRAND TIRAGE FINAL —DES— LOTS DE GRABE LOTERIE Le 11 AOUT prochain Les Gros Lots seront tirés Hâtez-vous d'acheter vos Billets COUT DU BILLET Première série \$1.00 Deuxième série \$0.25 Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. B. LEBEVRE, No. 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES —ET DE— TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter. Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

CHAUSSURES. J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures de printemps et d'été. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché. G. MURPHY, No. 538 666 ouest de la rue Sussex Les Diles, SIMAYS, Modistes et Confectionneuses d'ouvrages en tricot. Ont transporté leur domicile au No. 103, de la rue Albrt, en face du marché central, HULL. FONDE EN 1837 OURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites de son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats de ses ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque carte. Bardeaux de Pin à vendre à bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement. C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

MAGASIN DE GEOS. CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES! Un assortiment complet de liqueurs, vineries et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chateaux, Kummel, Benedictine, Curacao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie de J. G., en fûts et en outa. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ouvrés promptement exécutés, effets livrés à domicile. NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

FERRONNERIE Pour les meilleures feronneries à bon marché, allez chez McDUGALL & CUZNER! Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, R. & MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Les nouveaux et élégants ch-repouslés grés de buffet et chiers-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport de fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. AGENT pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex Coin de la rue Rideau. OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelats, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte. à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie, OTTAWA.

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEZ CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Les nouveaux et élégants ch-repouslés grés de buffet et chiers-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport de fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. AGENT pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Les nouveaux et élégants ch-repouslés grés de buffet et chiers-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport de fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. AGENT pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque. Les nouveaux et élégants ch-repouslés grés de buffet et chiers-dortoirs font partie de chaque train-express. Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi. Les expéditions de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets. Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport de fret. Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa. AGENT pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général. Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

ANNONCES NOUVELLES

Profitez-en

Marchandises Sèches Sacrifiées.

LUNDI, LE 30 MAI

M. D. CLAIROUX, No 61 Rue Brewery, Hull.

\$10,000.00

Valant de marchandises sèches de toutes sortes et de première qualité.

N'oubliez pas que nous vendrons pour argent comptant seulement, et c'est pour cette raison que nous vendrons à de si grands sacrifices.

Une visite vous convaincra des prix.

N'oubliez pas la place au magasin de

M. D. CLAIROUX, No. 61 Rue Brewery, Hull.

Venant d'être reçues

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

De tous genres et de tous prix.

G. PHILIBERT PEINTRE.

208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

Chevrier Freres, 544, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres, miroirs, etc.

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

ON DEMANDE—Une jeune fille pour faire la couture dans une famille particulière. S'adresser au No 204 rue Daly.

ON DEMANDE un bon commis d'expérience, parlant l'anglais et le français, chez M. D. Clairoux, 61, rue Brewery, Hull, 27 mai—6in.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière, s'adresser au No 11, rue Nepean, près de l'école Normale. 27 mai—6in.

SOUMISSIONS pour l'obtention d'une licence pour la coupe de bois sur les terres de la Puissance, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des soumissions cachetées s'adressent au sous-secrétaire et marquées : "Soumissions pour limite de bois" seront reçues à ce bureau jusqu'à Lundi, le 5 juillet prochain, pour une limite de bois de deux milles carrés, située sur la ligne du chemin de fer Pacifique Canadien, près de la gare de Palliser, dans la Province de la Colombie Anglaise.

Des plans montrant la position approximative de cette limite, en même temps que les conditions par lesquelles elle sera l'octroyée, peuvent être obtenus à ce Département, ou au Bureau des Terres de la Couronne à Winnipeg, Calgary, Territoire du Nord-Ouest et à New-Westminster, Colombie Anglaise.

A. M. BU GESS, Député Ministre de l'Intérieur.

CERCLE LAFONTAINE

Brillante Démonstration

Telle qu'annoncée, l'assemblée du Cercle Lafontaine a eu lieu, hier soir. Une foule considérable était venue entendre les orateurs éminents qui avaient promis d'adresser la parole.

Au nombre des personnes présentes nous avons remarqué MM. C. H. Mackintosh, M. P., Macmaster, député de Glengarry, M. Labrosse, député de Prescott, M. Curran, député de Montréal Centre, M. Gaudet, député de Nicolet, M. Jos. Tassé, M. P., MM. A. Olivier, P. H. Chabot, Chas Desjardins, O. Durocher, W. O. MacKay, A. Foisy, J. B. C. Dunn, N. A. Savard, A. Adam et un grand nombre d'autres citoyens d'Ottawa.

Vers les 8 1/2 heures, M. McDonnell ouvrit l'assemblée et l'on procéda aux affaires de routine, à l'élection des nouveaux membres, etc.

M. le président dit alors qu'il est heureux de voir dans la salle plusieurs honorables membres de la Chambre des Communes, qui ont bien voulu se rendre à l'invitation du Cercle Lafontaine. Il est persuadé que toute l'assemblée leur donnera une sympathique attention.

L'HON. M. ROYAL

L'honorable M. Royal, député de Provancher, est alors introduit. Il félicite chaleureusement les membres du Cercle du bon choix qu'ils ont fait en prenant pour patron l'un de nos plus grands hommes d'Etat. Il fit une courte mais savante esquisse de la carrière politique de sir Louis Hypolite Lafontaine, appuyant sur les faits les plus marquants de la vie de ce grand homme; l'orateur parla de son alliance avec Baldwin, des grandes mesures politiques passées sous leur administration et enfin de son retour à la vie privée, alors qu'il était âgé seulement de 43 ans. L'honorable monsieur fit allusion aux dignes successeurs de sir Hypolite, sir George Etienne Cartier et sir Hector Langevin, qui ont continué sa politique jusqu'à nos jours. Après avoir parlé de l'écllosion du parti libéral avec M. L. J. Papineau pour chef et L'Avenir pour seul organe, l'orateur termina en félicitant les membres du Cercle de l'esprit de modération dont ils ont donné les premiers l'exemple en passant leurs résolutions du mois de décembre dernier sur la question Riel.

M. CURRAN

M. Curran, M. P. pour Montréal Centre, dit en substance que les Canadiens français devaient être fiers d'avoir de grands hommes d'Etat. Partout où l'élément canadien est représenté, des hommes éminents sont à sa tête. Au Manitoba, c'est l'honorable M. Royal, qui non-seulement est le digne représentant des Canadiens-français, mais encore des Métis et qui occupe l'une des places les plus importantes dans cette province. Dans la province d'Ontario, ici, vous avez votre jeune et éminent M. Tassé qui s'est dévoué pour vos intérêts et qui a tant contribué à l'union et à l'influence de ses compatriotes dans cette province. Il possède deux armes puissantes pour vous faire respecter : la plume et la parole.

Dans un moment où l'effervescence était à son comble, alors que la situation était menaçante pour les Canadiens, deux hommes se sont rencontrés et se sont donné la main, sir John A. Macdonald et sir George Etienne Cartier. Ces deux hommes d'Etat éminents ont pris les moyens de faire respecter les droits de l'un ou pour laquelle ils avaient tant travaillé, et qui étaient les droits des catholiques et de tous les Canadiens français.

L'orateur parle de la grande voie ferrée du Grand Tronc et dit qu'il a travaillé avec les libéraux travaillant contre l'établissement de ce chemin de fer, de cette grande entreprise; toujours et en toutes occasions, ces gens, qui crient sur tous les toits qu'ils sont patriotes et qu'ils désirent le plus grand bien être du peuple, ont travaillé de toutes leurs forces contre tout ce qui pouvait amener la prospérité du pays, même contre la politique nationale qui a fait tant de bien à notre population. Qu'ont fait les chefs libéraux lorsqu'ils sont arrivés au pouvoir? Ils ont abandonné lâchement le peuple et se sont casés, après avoir fait preuve de la plus grande incapacité; au lieu des industries florissantes d'aujourd'hui, ils ont fait régner la pauvreté et la misère. En 1878, cependant, le peuple indigné, s'est révolté pour ainsi dire et a balayé ces hommes du pouvoir pour confier de nouveau au parti actuel le gouvernement des affaires publiques qu'il a administrées si efficacement et avec tant de succès pour notre pays. L'orateur parle de la mort de sir George Etienne Cartier, survenue sur une terre étrangère, et dit que les libéraux voudraient aujourd'hui comme dans ces temps que le peuple foulat aux pieds sir Hector Langevin, sir A. P. Caron, et ce grand tribun qui

s'est fait admirer par ses talents oratoires jusqu'en Europe, l'honorable M. Champleau.

M. Curran termina en disant qu'il est toujours heureux de rencontrer des Canadiens français, parce qu'ils ont des sentiments nobles et qu'ils aiment à conserver les qualités de leurs ancêtres.

M. TASSÉ

M. Tassé est ensuite appelé par M. le président. Son apparition à la tribune est saluée par des applaudissements répétés. Voici une courte analyse de ses remarques :

Une idée particulière a présidé aux invitations de ce soir. Nous qui sommes les représentants d'une minorité, nous avons voulu entendre, ce soir, des représentants d'autres minorités importantes. C'est ainsi que vous venez d'applaudir le chef des Français du Nord-Ouest, l'honorable M. Royal, puis un représentant aussi habile qu'éloquent de la minorité irlandaise, M. Curran, député de Montréal Centre. Il est vrai que ce dernier est presque français. Le Collège d'Ottawa est fier de le compter parmi ses élèves, et je ne puis oublier que M. Curran nous a fait le plaisir de prononcer en français son premier discours à la Chambre des Communes. L'honorable M. Landry, le chef des Acadiens, nos frères des Provinces Maritimes, devait aussi fixer au programme, mais une indisposition l'empêcha de nous adresser la parole ce soir.

Les orateurs précédents nous ont exposé les raisons principales qui doivent vous engager à rester ce que vous avez toujours été, de bons et francs conservateurs. Oui, nous avons mille fois raison d'être fiers des fondateurs de notre parti, les Lafontaine, les Cartier, les Morin et les Taché—qui nous ont laissés de si belles traditions. Eux aussi ont été traités de lâches, de renégats, d'apostats, par des gens de l'école même qui dénoncent aujourd'hui nos chefs. Mais l'avenir les a vengés et, à entouré leurs noms d'une auréole immortelle. Il en sera de même pour leurs successeurs.

Je partage avec nos chefs l'honneur d'être qualifiés de traître à notre race par des gens qui sont ou indifférents à la cause nationale ou ses pires ennemis. Jusqu'au Free Press qui me reproche de ne pas être assez français! On sent que les élections approchent, et que les grils veulent faire flèche de tout bois. Quoique l'on écrive, les Canadiens-français d'Ontario savent que tout ou presque tout ce qu'ils ont obtenu, ils le doivent aux conservateurs. On me reproche de n'avoir pas encore réussi à faire nommer un sénateur français, mais on ne dit pas que j'ai obtenu la place de maître de poste—place qui donne \$2,200 par an—pour un Canadien français. Quant à un sénateur français, je suis persuadé que nous en aurons un avant longtemps. C'est sir John qui a le premier rendu justice aux Acadiens en leur donnant un sénateur, M. Poirrier, c'est aussi lui qui nommera le premier sénateur pour Ontario. (Appl.)

Quand bien même toutes les autres villes abandonneraient le parti conservateur, et nous ne sommes aucunement menacés d'un pareil résultat, la ville d'Ottawa devrait lui rester fidèle. C'est aux conservateurs que la ville doit d'être la Capitale, ce qui nous a valu une dépense d'environ \$5,000,000 en frais de construction d'édifices publics, et ce qui représente une dépense à notre bénéfice de plus de \$2,000,000 par an. Vous savez que tout dernièrement encore nous avons réussi à régler d'une façon satisfaisante toutes les réclama-tions de la ville contre le gouvernement.

C'est aux conservateurs que nous devons d'avoir deux députés à la Chambre des Communes, tandis que nous n'en avons qu'un seul à Toronto. Le gouvernement Mowat est notre ennemi systématique.

Le Dr Saint-Jean lui-même a été obligé de le combattre en 1871. Ce n'est-il resté logique! Il demande aujourd'hui la place de registraire. On ne parait pas pressé de la lui accorder, il est vrai que M. Rogue lui fait concurrence puis qu'il veut se sacrifier pour son pays en devenant, si possible, shérif de l'Original.

C'est aux conservateurs que nous devons le prompt achèvement de l'acificque et la grande politique d'aides aux chemins de fer qui ont imprimé un élan si puissant à la prospérité. Grâce à la grande route du Pacifique, les Canadiens ont pu se rendre facilement au Nord-Ouest et exploiter ses vastes territoires; ils y émigrent cette année par centaines.

C'est aux conservateurs que nous devons l'adoption de la politique nationale qui nous a permis de mettre terme aux jours de deuil, de misère, de détresse dont nous avons été témoins sous l'administration Mackenzie.

Le parti libéral voudrait bien renverser la politique nationale. Il nous en a donné la preuve en votant l'autre jour pour la suppression des droits sur la farine et le charbon. On ne saurait

prétendre que ces droits pèsent sur le peuple, car jamais la farine et le charbon n'ont été à aussi bon marché.

C'est aux conservateurs que tout homme qui possède un pouce de terre ou qui gagne un salaire honnête—une piastre par jour—devra de pouvoir voter aux prochaines élections. Cette fois, vous ne craignez plus que les cotiseurs estiment votre propriété trop bas. La loi vous protège! Quant aux libéraux, ils voulaient enlever le droit de vote à tous les employés du gouvernement. Mais heureusement que les conservateurs ont empêché cet acte d'ostracisme politique.

On vint ici requérir la présence de M. Tassé à la Chambre des Communes.

M. Tassé dit qu'il regrette d'être obligé de s'absenter, mais que son absence pourra être profitable à ses compatriotes, car on agit à la Chambre actuellement une question très importante, celle de voter \$361,000 pour le chemin de fer de colonisation du curé Labelle, chemin de fer qui doit ouvrir tout le nord de la vallée de l'Ottawa.

Par le seul fait de ce crédit considérable, vous voyez, a dit M. Tassé, que sir John Macdonald n'est pas l'ennemi des Canadiens ainsi que le prétendent les libéraux, car ce chemin de fer est destiné à profiter presque exclusivement à nos compatriotes.

Ces paroles sont couvertes d'applaudissements, et M. Tassé termine en disant qu'il laisse les membres du Cercle Lafontaine en bonne compagnie, M. Mackintosh et M. McMaster entrant au moment même dans la salle.

M. MACMASTER

Le jeune député de Glengarry, dit qu'il regrette de ne pouvoir parler en français mais qu'il ne peut refuser la cordiale invitation qu'on venait de lui faire. Il en jeta un coup-d'œil sur cette salle, ajouta l'orateur, je me demande si je ne suis pas Canadien comme vous; je viens d'apercevoir le représentant des Irlandais, M. Curran, et j'ai à côté de moi M. le président du Cercle, M. McDonnell, qui, s'il n'est pas directement écossais, en est du moins un descendant, donc, je suis ici chez moi; j'étais sûr d'en trouver quelqu'un ici, ces Ecossais sont semblables aux juifs; il y en a partout. M. McMaster remercia cordialement le Cercle de sa gracieuse invitation, et termine en proposant que M. Mackintosh lui succède.

M. MACKINTOSH

Ce n'est pas la première fois que vous me voyez sur une estrade pour vous parler politique. Probablement qu'avant longtemps j'aurai encore besoin de votre concours, non seulement pour me supporter mais pour appuyer et appuyer la grande et belle administration qui a pour chef sir J. A. Macd. mal et qui compte une phalange d'hommes tels que sir H. L. Langevin, sir A. P. Caron, l'honorable J. A. Champleau et tant d'autres.

Je n'ai jamais fait de distinction de nationalité, et ceux qui viennent de France comme ceux qui viennent d'Ecosse sont tout aussi sympathiques, ils sont tous égaux à mes yeux dans la courtoisie que nous habitons. J'ai entrepris de construire un chemin de fer, ajouta-t-il, ce n'est pas mince tâche; il y a déjà plusieurs années que j'y travaille activement et j'ai l'espoir qu'avant longtemps vous entendrez le sifflet des locomotives. Ces dernières paroles sont couvertes par des applaudissements.

L'orateur dénonce ensuite le Free Press qui ne perd jamais une occasion de lui dire des injures et dit que ces insultes ne lui font ni chaud ni froid du moment qu'il est sûr des sympathies de la masse des électeurs bien pensants de la Capitale qui ne s'occupent pas plus que lui de ces mensonges de la feuille libérale. Je suis encore prêt, comme par le passé, à travailler pour vous plus chers intérêts avec mon éminent collègue M. Tassé. Je vous remercie de votre bienveillante attention et de l'honneur que vous m'avez fait en m'invitant à vous adresser la parole à cette belle et grande assemblée dont le nombre prouve plus que jamais que les conservateurs sont tous amis, n'ont pas d'ennemis, et qu'ils sont fiers de suivre les traces du grand homme, qu'ils ont pris pour patron de ce Cercle.

Il est alors proposé par M. McKay, secondé par M. Giason, que cette assemblée vote des remerciements aux messieurs qui ont bien voulu adresser la parole, et s'adresser à un si haut degré les membres du Cercle.

Cette proposition est accueillie par des acclamations enthousiastes. L'ajournement est alors proposé par M. J. Dufosse, secondé par M. Foisy.

Cette assemblée a été en tout point un véritable succès, et nous offrons nos sincères félicitations aux membres du Cercle Lafontaine à ce sujet. Ce Cercle fait de grands progrès et est digne du nom qu'il

arbore si fièrement sur sa bannière, du nom qui nous rappelle le fondateur du grand et beau parti conservateur : sir Louis Hypolite Lafontaine.

LEGISLATURE DE QUEBEC

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE

QUÉBEC, 27.

La séance est ouverte à 3 heures.

Le comité des bills privés rapporte, avec des amendements, le bill concernant la municipalité de Sainte-Catherine.

L'honorable M. ROBERTSON propose que la Chambre concoure dans le rapport du comité général sur les résolutions concernant l'emploi des subventions accordées par le parlement fédéral en faveur des chemins de fer de cette province.

L'honorable M. MARCHAND propose comme amendement : "Attendu que ces subventions ont été accordées à la condition que la province de Québec ne toucherait que les intérêts sur la somme votée par le parlement fédéral, et attendu que cette condition a été imposée à la demande des membres du gouvernement provincial, cette Chambre, tout en désirant que ces subventions soient payées à la province, est d'opinion que la chose ne peut se faire sans qu'une loi à cet effet soit adoptée par le parlement fédéral et que la conduite des membres du gouvernement provincial dans cette circonstance empêche que les dites subventions soient affectées à l'extinction de la dette provinciale."

Cet amendement est rejeté, sans qu'il s'ensuive aucun débat, par un vote de 37 contre 14.

L'honorable M. ROBERTSON propose que la Chambre se forme en comité afin de prendre en considération des résolutions concernant les droits à être imposés sur les licences pour la vente des liqueurs spiritueuses pour les fins de la médecine, du culte et de la mécanique, par les pharmaciens et autres personnes, dans les comtés où la loi Soot est en vigueur.

Une discussion s'engage à ce sujet entre le trésorier provincial et MM. Gagnon, Flynn, Mercier et Picard, et finalement il est décidé que les droits qui seront payés dans les villes, par les pharmaciens et autres personnes, seront de \$50 et de \$25 dans les paroisses ou townships.

L'honorable M. ROBERTSON propose que la Chambre se forme en comité des subsides.

M. BOYER propose un autre vote de non confiance au sujet de l'achat des livres pour la bibliothèque du parlement par M. C. A. Dausereau.

Cette proposition soulève un débat animé.

M. McSHANE se prononce en faveur de l'amendement.

À six heures, la séance est suspendue.

SEANCE DU SOIR

Plusieurs bills privés sont pris en considération, puis la discussion se continue sur l'amendement proposé par M. Boyer.

MM. Flynn, Faradis, Mercier et Asselin prennent part au débat.

À une heure et demie, la question étant mise aux voix, l'amendement est rejeté sur la division suivante : Pour, 16; contre, 38.

Et la séance est levée.

-Royal Studio- SALLES D'ART

98 Rue Wellington

Photographies Cabinet,

\$2.00 la douzaine, et elles sont réellement bonnes.

Voyez nos

Photographies de raquetteurs

Toutes sortes de Photographies exécutées à des Prix qui conviennent à tous.

VOUES

De toutes les parties du Canada.

Cadres, Albums, Statues, Ouvrages Japonais.

ABAT-JOUR

De fantaisie, faits à ordre, au plus court délai.

Venez voir nos Curiosités Mécaniques.

Royal Studio.

Vis-à-vis les édifices du Parlement.

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC

Comté et District d'Ottawa

COUR DE CIRCUIT

dans et pour le Comté d'Ottawa, dans la Cité de Hull

Amable Bédiss, mandataire orier de voitures, de la paroisse de St. Anré-Avelin, dans les Comtés et District d'Ottawa, susdits

Demandeur

vs

Eli: Ségin voyageur journalier, ci-devant du Township de Ripon, dis Comté et District, maintenant absent du District d'Ottawa et de la Province de Québec où il n'a pu être trouvé.

Defendeur

Il est ordonné au Défendeur susdit de comparaitre dans le délai de deux mois de cette date.

CHS. LEUC

Greffier de la dite Cour de Circuit

Hull 27 Mai 1886

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Tous ses commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Bardes fines une spécialité.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNETERIE DU NOM

Son mari fut son Dieu, elle vécut en lui et par lui, et jamais elle n'eut une pensée qui ne lui appartint.

Les quelques heures qu'il dérobaient pour elle à ses labours opiniâtres étaient ses heures de fête.

Et lorsque le soir, à la veillée, ils étaient assis chacun d'un côté de la cheminée de leur modeste salon, avec leur fils Maurice, jouant entre eux, sur le tapis, il leur paraissait qu'ils n'avaient rien à souhaiter ici-bas.

Les événements de la fin de l'Empire les surprisrent en plein bonheur.

Les surprisrent...mon. Il y avait longtemps déjà que M. d'Escorval sentait chanceler le prodigieux édifice du génie dont il avait fait son idole.

Certes, il ressentit un cruel chagrin de la chute, mais il fut navré surtout de l'indigne spectacle des trahisons et des lâchetés qui la suivirent. Il fut épouvanté et écouré, quand il vit la levée en masse de toutes les cupidités se précipitant à la curée.

Dans ces dispositions, l'isolement de l'exil devait lui paraître un bienfait...

—Sans compter, disait-il à la baronne, que nous serons vite oubliés ici.

Ce n'était pas tout à fait ce qu'il pensait.

Mais, de son côté, sa noble femme gardait un visage tranquille alors qu'elle tremblait pour la sécurité des siens.

Ce premier dimanche d'août, cependant, M. d'Escorval et sa femme étaient plus tristes que de coutume. Le même pressentiment vague d'un malheur terrible et prochain leur serrait le cœur.

À l'heure même où Lacheneur se présentait chez l'abbé Midon, ils étaient accoudés à la terrasse de leur maison, et ils exploraient d'un œil inquiet les deux routes qui conduisent d'Escorval au château et au village de Sairmeuse.

Prévenu, le matin même, par ses amis de Montaignac de l'arrivée du duc, le baron avait envoyé son fils avertir M. Lacheneur.

Il lui avait recommandé d'être le moins longtemps possible... ce malgré cela, les heures s'écoulaient et Maurice ne reparaisait pas.

—Pourvu, pensaient-ils chacun à part soi, qu'il ne lui soit rien arrivé!

Non, il ne lui était rien arrivé. Seulement un mot de Mlle Lacheneur avait suffi pour lui faire oublier sa déférence accoutumée aux volontés paternelles.

—Ce soir, lui avait-elle dit, je connaîtrai vraiment votre cœur!

Qu'est-ce que cela signifiait?... Doutait-elle donc de lui?

Torturé par les plus douloureuses anxiétés, le pauvre garçon n'avait pu se résoudre à s'éloigner sans une explication, et il avait rôdé autour du château de Sairmeuse, espérant que Marie-Anne reparaitrait.

Elle reparut, en effet, mais au bras de son père.

Le jeune d'Escorval les suivit de loin, et bientôt il les vit entrer au presbytère. Qu'y allaient-ils faire? Il savait que le duc et son fils s'y trouvaient.

Le temps qu'ils y restèrent, et qu'il attendit sur la place lui parut plus long qu'un siècle.

Ils sortirent, cependant, et il savaient pour les aborder, quand il fut prévenu par Martinal dont il entendit les promesses.

Maurice ne connaissait rien de la vie, son innocence était, au tant dire, celle d'un enfant, mais il ne pouvait se méprendre aux intentions qui dictaient la démarche du marquis de Sairmeuse.

À cette pensée que le caprice d'un libertin osait s'arrêter sur cette jeune fille si belle et si pure, qu'il aimait de toutes les forces de son âme, dont il avait vu qu'il se ferait sa femme, tout son sang afflua à son cerveau.

Par année

Pour six m

Pour quatre

Édition Ho

Adm

LE

Ottaw

LET

Voilà l

Celle de

ici par v

dans leq

joué le p

justice.

supporter

rudes fati

qui n'a

qu'une pr

quement

nous rap

port loyal

seulement

la Reine c

ses armée

Le 65e

pagne des

ton. Il la

venir de

civilise qu

mais cum

par la re

la loyalité

Souveni